

la tribune

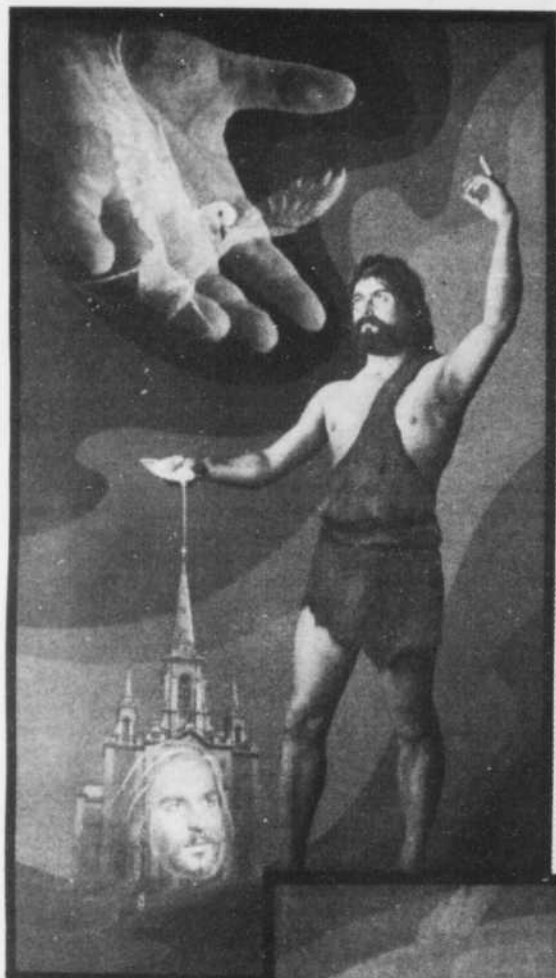
**l'extra**

Vol. 3 - No: 11 — CAHIER "S" — 60 470 copies  
— SAMEDI, 21 DÉCEMBRE 1985 —



# 17 toiles du peintre Frédéric à la Chapelle Ste-Anne

## Six années de prière



Cette composition autour de St-Jean-Baptiste, qui orne l'église sherbrookoise du même nom, donne une excellente idée de l'approche du peintre Frédéric quant au symbolisme des objets et des couleurs.

Ce visage de Madone, réalisé par Frédéric pour l'église St-Jean-Baptiste de Sherbrooke, pourrait ressembler à l'un des visages de la Vierge Marie qui entrera dans la composition des oeuvres pour la chapelle de Ste-Anne-de-Beaupré.



**Textes: Pierrette Roy**  
**Photos: Claude Poulin**

**l'extra**

Une publication de La Tribune (1982) Inc.

EDITEUR: YVON DUBÉ

EDITEUR ADJOINT: LIONEL DALPÉ

RÉDACTEUR EN CHEF: JEAN VIGNEAULT

DIRECTEUR DU SERVICE DE LA PUBLICITE: FRANCOIS VAILLANCOURT

DIRECTEUR DU SERVICE DU TIRAGE: GASTON GAGNE

Imprimé sur les presses de La Tribune (1982) Inc.  
au 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8, Tél. 569-9201.

■ Lorsque les Pères Rédemptoristes du Sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré ont décidé de lui confier le contrat de peindre au moins 17 toiles de grandes dimensions pour orner les murs de la chapelle que l'on est à aménager sous le sanctuaire, ils n'ont pas demandé à Frédéric s'il était croyant.

Ils avaient vu déjà, grâce aux bons soins de l'architecte sherbrookoise Denis Tremblay qui est impliqué activement depuis quatre ans dans l'aménagement de la chapelle, les oeuvres religieuses du peintre estrien dont son Crédo installé dans un colombarium à Sherbrooke et son St-Jean-Baptiste installé dans l'église du même nom, et même ses toiles plus "profanes", dont celle habillant un mur d'un bar du quartier ouest.

Ils avaient aussi précédemment parcouru l'Europe et le Canada à la recherche d'un artiste "capable dans un style contemporain de raconter l'histoire de la Vierge par des peintures symboliques".

Cependant, Frédéric reconnaît lui-même qu'il était important qu'il soit croyant, particulièrement pour une commande comme celle-là, sinon le travail aurait certainement manqué de crédibilité. Et s'il se mijote autant de plaisir à peindre la belle Sainte Anne, dans tous les âges de sa vie, c'est d'abord et avant tout parce qu'il l'aime.

### Un retour aux sources

Mais, qu'on le regarde sous l'angle de ses racines familiales ou de ses racines religieuses, cet important contrat qui pourrait s'échelonner sur six années et que vient de décrocher le peintre "st-denisien" constitue pour lui un véritable retour aux sources.

Car, dans les années 1620, le premier Doyon paternel ne s'installait-il pas à Château-Richer, un village situé tout près de Beaupré, y implantant sa famille jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle avant qu'elle n'émigre dans la Beauce? De même, du côté de maman Angélique Doyon, ne venait-on pas de Beaupré avant de s'installer aussi dans la Beauce?

Même si Frédéric est né à Scotstown, a vécu à Sherbrooke et est maintenant installé à St-Denis de Brompton, c'est véritablement un retour à ses origines familiales, tout près de cette terre où sont enterrés plusieurs de ses ancêtres, que l'artiste effectue en immortalisant à tout jamais au travers son pseudonyme d'artiste, les noms de Doyon et de Poulin.

Retour aux sources religieuses aussi pour Frédéric qui a mené des études théologiques et vécu deux années de cloître, qui fait remarquer qu'il est toujours resté sincère avec lui-même et qu'il n'a jamais changé, même si son allure a pu, à certains moments, afficher des excentricités tout à fait remarquables.

### Un mystique

Pourtant, depuis qu'il a quitté le centre-ville à cause d'un incendie et qu'il s'est installé à la campagne, dans sa "cabane aux moineaux", il vit en ermite et explique qu'il n'a plus besoin des folies et des plumes d'autruches qu'il arborait rue Wellington.

Entouré de ses oiseaux qui lui mangent dans la main, de maman Angélique, de Rita, d'Yvette la "Mère supérieure" et aussi de sa musique, Frédéric peut passer des mois sans sortir, sans parler.

"Je suis un mystique dans mon côté rituel parce que je suis un sensuel, fait-il remarquer. Je vivais de la même façon dans ma jeunesse: j'ai toujours été content de ce que j'avais et j'ai toujours trouvé que j'en avais trop. Dans la solitude et le travail, je pense que je peux prier encore plus qu'en pratiquant dans les rites actuels, tout particulièrement depuis qu'on a enlevé le Grégorien."

D'ailleurs, il confie qu'il n'a jamais pardonné à Vatican II d'avoir exclu le grégorien et permis aux guitares et chansons rythmées d'accompagner les dévotions catholiques et il note que ses seuls moments de pratique traditionnelle de sa religion se déroulent lorsqu'il se rend à St-Benoît-du-Lac.

Mais, du calme et de la paix que lui permet son séjour à la campagne, Frédéric en aura bien besoin lorsqu'il s'attaquera à son immense projet le 2 janvier prochain. D'ici là, il s'est affairé à compléter certains travaux qui lui avaient déjà été commandés tout en cogitant intensément ses prochaines compositions pour la Chapelle Ste-Anne.

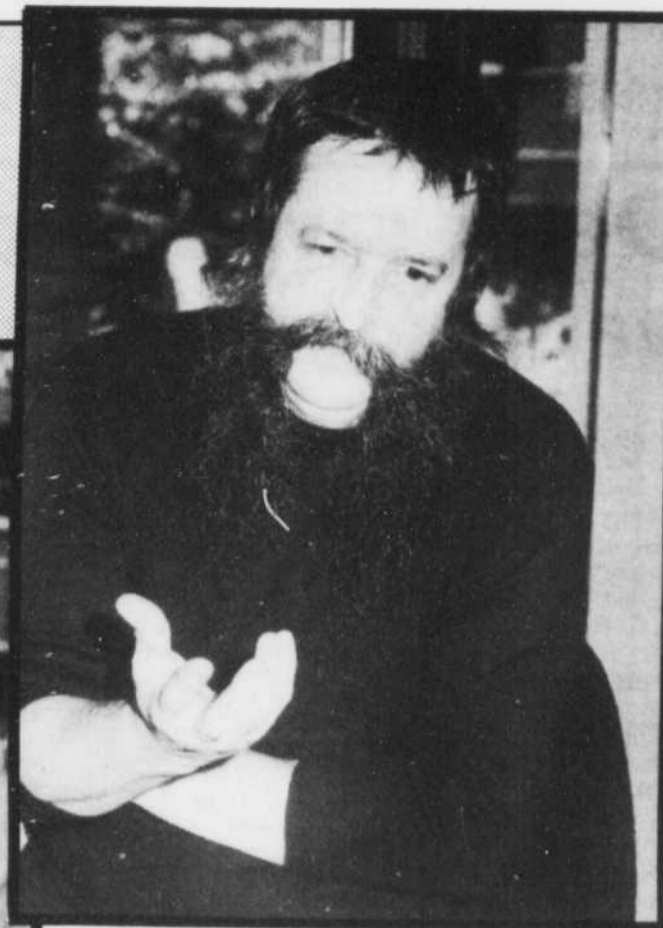
Il abordera d'abord les thèmes de la Présentation de Marie et de l'Adoration des Mages.

Si Frédéric se donne six ans pour réaliser l'ensemble de cette oeuvre, il note cependant qu'il aura un certain jeu de 18 mois qui lui permettra de réaliser d'autres travaux, question de respecter les clients et les collectionneurs qui l'ont mis au monde.

Car, malgré le fait qu'il ait déjà l'esprit largement envahi par son oeuvre gigantesque, Frédéric se souvient de ceux à qui il est redevable!



"Dans la solitude et le travail, je pense que je peux prier encore plus qu'en pratiquant dans les rites actuels..."



Frédéric fera

...du Frédéric

■ **Évaluée sous l'angle du cheminement artistique qu'elle lui permettra d'effectuer, la réalisation d'au moins 17 toiles (on pourrait en dénombrer 23 ou plus) pour la chapelle de Ste-Anne-de-Beaupré constitue une grande oeuvre majeure dans la carrière de Frédéric mais pas nécessairement "son" oeuvre majeure parce que celui-ci est convaincu qu'il en réalisera d'autres.**

"Même si, presque arrivé à 50 ans, je me rends évidemment à l'évidence que je n'en ferai pas une tonne, fait-il remarquer. Mais, tout au long de ma carrière, je n'ai jamais voulu faire un pas en arrière et en ce sens, certaines de mes oeuvres de petites dimensions ont été pour moi des oeuvres majeures parce qu'elles m'ont fait avancer d'un cran."

#### La liberté d'abord

De ce travail qu'il vient de se voir confié, Frédéric apprécie d'abord, malgré l'importance de la tâche, la liberté qu'on lui laisse dans la conception de ses compositions, dans le jonglage qu'il effectuera avec le symbolisme des couleurs en relation avec les vertus.

La seule exigence qui lui est imposée, à partir de thèmes qui lui seront soumis au fur et à mesure, est celle de présenter ses cartons, question d'une certaine orthodoxie à respecter.

"Mais c'est du Frédéric que les Pères Proulx et Gagné m'ont demandé, explique-t-il. Et dans mes toiles religieuses, on reconnaîtra du Frédéric, on reconnaîtra des visages contemporains, d'actualité."

Car le peintre fera appel comme modèles à ceux qu'il côtoie depuis cinq ou six ans, à tous ses amis de St-Denis, parlant de sa Vierge, de

son St-Joseph, de son St-Joachim, de "ses" Ste-Anne puisqu'on pourra voir la mère en différents âges de sa vie, qui viendront poser pour lui à son atelier. Le seul problème qu'il rencontre est celui du choix puisque depuis qu'il s'est vu confier le travail, il a changé au moins 20 fois de Vierge.

#### En atelier

Le plus gros de son travail pourra être réalisé à l'atelier du peintre: prenant la forme de lunettes (demi-cercles), la plupart des oeuvres compteront 14 pieds de diamètres par sept pieds de hauteur et elles nicheront dans un espace spécialement aménagé pour les recevoir selon ces dimensions.

Deux très grandes scènes cependant, toutes rondes celles-là, une représentant la Sainte Famille et l'autre la Sainte Parenté que le peintre voit déjà presque comme une photo de noces, devront à cause de leur envergure être réalisées sur place. Frédéric pourra toutefois réaliser ses cartons dans son atelier.

Ainsi, on pourrait compter une quinzaine de toiles consacrées aux diverses étapes de la vie de la Vierge Marie, et possiblement huit autres, peut-être davantage, consacrées aux Pères de l'Eglise, à ceux qui ont parlé de Ste-Anne.

#### Provoquer

Frédéric est bien conscient que tout au long de sa vie, de sa carrière, il a été osé, voire même provocateur, et que cette tendance est encore en lui puisqu'il n'a pas changé. Et même s'il en a surpris plus d'un par sa façon de rendre son St-Jean-Baptiste, il en a aussi fatigué quelques-uns par son approche en regard de la théologie et de l'orthodoxie.

"Mon travail n'est pas planifié en fonction de provoquer, fait-il remarquer, mais je sais que je dérange une certaine façon de voir et je suis conscient que cela va arriver encore parce que je me connais. Mais dans ce travail comme dans mes précédentes réalisations, je suis sûr que mon oeuvre saura résister à l'analyse qu'on en fera."

Car de nombreuses recherches préalables réalisées par les Pères Rédemptoristes et qui seront complétées, par celles qu'effectuera l'artiste lui-même lui permettront d'offrir une oeuvre fouillée à laquelle il ajoutera évidemment, comment pourrait-il en être autrement, ses petites concoctions personnelles.

"On y trouvera évidemment des symboles mais aussi des références à la vie quotidienne, note l'artiste. Je ne veux pas marquer une époque mais offrir des attitudes et des gestes actuels dans un contexte de costumes et de décors qui, par des drapés par exemple, évoqueront le passé sans dater vraiment."

On ne trouvera cependant pas de personnages stéréotypés à l'ancienne, pris dans des jeux de draperie.

Frédéric confie aussi qu'il utilisera la technique du trompe-l'oeil qui permettra, avec un jeu d'ombres, de donner une impression de troisième dimension.

Il jouera également avec le prisme des couleurs à partir d'une étude qu'il a réalisée sur la mystique des couleurs.

Evidemment, le médium utilisé offrira un mélange d'acrylique et sable de silice, procédé mis au point par l'artiste et offrant plus que tout autre médium une résistance à l'humidité, aux changements de température, aux chocs, à l'usure du temps et surtout, aux doigts fouineurs.

# Deux savants construisent une réplique d'un vaisseau de combat de la Grèce antique

par Kerin Hope  
LE PIREE (AP)  
— Deux savants britanniques ont l'intention de lancer la réplique exacte d'un navire de guerre de la Grèce antique, mu par 170 rameurs et armé d'un bélier, afin de découvrir la raison pour laquelle les vaisseaux de combat de l'époque de Thémistocle étaient si sûrs, si rapides et si meurtriers.

"Nous aimerions essayer quelques-uns des voyages rapportés par les historiens antiques", explique le professeur John Morrison, retraité de l'Université de Cambridge, une autorité dans le domaine des vaisseaux anti-

ques, qui a entrepris de collaborer avec la Marine grecque afin de reconstituer le bâtiment.

Il y a 25 siècles, les trirèmes avaient en Méditerranée la réputation d'être de mortelles machines de combat. Thémistocle d'Athènes était à la tête de tels vaisseaux lorsqu'il écrasa la flotte perse de Xerxès à Salamis, en 480 avant notre ère.

"La trirème est la version antique du missile guidé. C'était aussi un moyen de transport extrêmement rapide.

Après de courtes poussées, les rameurs pouvaient atteindre des vitesses de l'ordre de huit à neuf noeuds," ajoute Morrison dans une interview.

La Marine grecque finance un projet de 500.000 \$ pour reconstituer une trirème. Pour l'élaboration des plans, Morrison collabore avec John Coates, qui fut l'architecte naval principal du ministère de la Défense.

Jamais les archéologues n'ont réussi à découvrir des trirèmes; les plans sont basés sur des indications fragmentaires tirées de sculptures antiques, de vases et d'inscriptions, combinées aux connaissances actuelles dans le domaine de la construction navale.

## Pas de lest

"Les trirèmes n'avaient pas de lest, et

ne coulaient donc pas vraiment quand l'équipage abandonnait le navire. En fait, une bataille se décidait en fonction du nombre de vaisseaux ennemis qu'une flotte pouvait saisir", poursuit le professeur Morrison.

Avec Coates il doit se rendre aux Etats-Unis au mois d'octobre pour donner une conférence sur les techniques navales antiques à l'Ecole navale américaine.

"Nous chercherons aussi des rameurs", précise Morrison. "Nous aimerions avoir plus d'un équipage international de rameurs expérimentés, forts mais pas forcément de taille trop imposante." Morrison a l'espoir que sa trirème pourra être sur l'eau dès l'an-

née prochaine, et la Marine grecque indique que les premiers essais se feront probablement autour de Salamis.

En se basant sur les vestiges des locaux où étaient abrités les navires de guerre, les experts ont calculé que la longueur de la trirème devait être d'environ 37 mètres avec une largeur de 3,8 mètres.

Mais le grand casse-tête est encore de savoir comment étaient arrangés les sièges des rameurs. Coates a calculé qu'une trentaine de rameurs devaient être assis sur chaque rangée, de chaque côté du navire. Chaque homme tirait à l'unisson une rame de 3,8 m.

"La trirème devait aussi porter une voile de 100 mètres carrés. Mais elle ne devait pas

être utilisée pendant les batailles," précise Coates.

Le bélier, en forme de pique d'espadaon, était conçu pour trouer le bateau ennemi au-dessous de la ligne de flottaison. Selon les historiens de l'Antiquité, la trirème portait aussi une vingtaine d'archers et de fantassins.

Morrison pense que la trirème s'est développée sur l'isthme de Corinthe huit siècles avant notre ère, et qu'elle est rapidement devenue une arme vitale pour les cités de la Grèce antique.

## Equipages

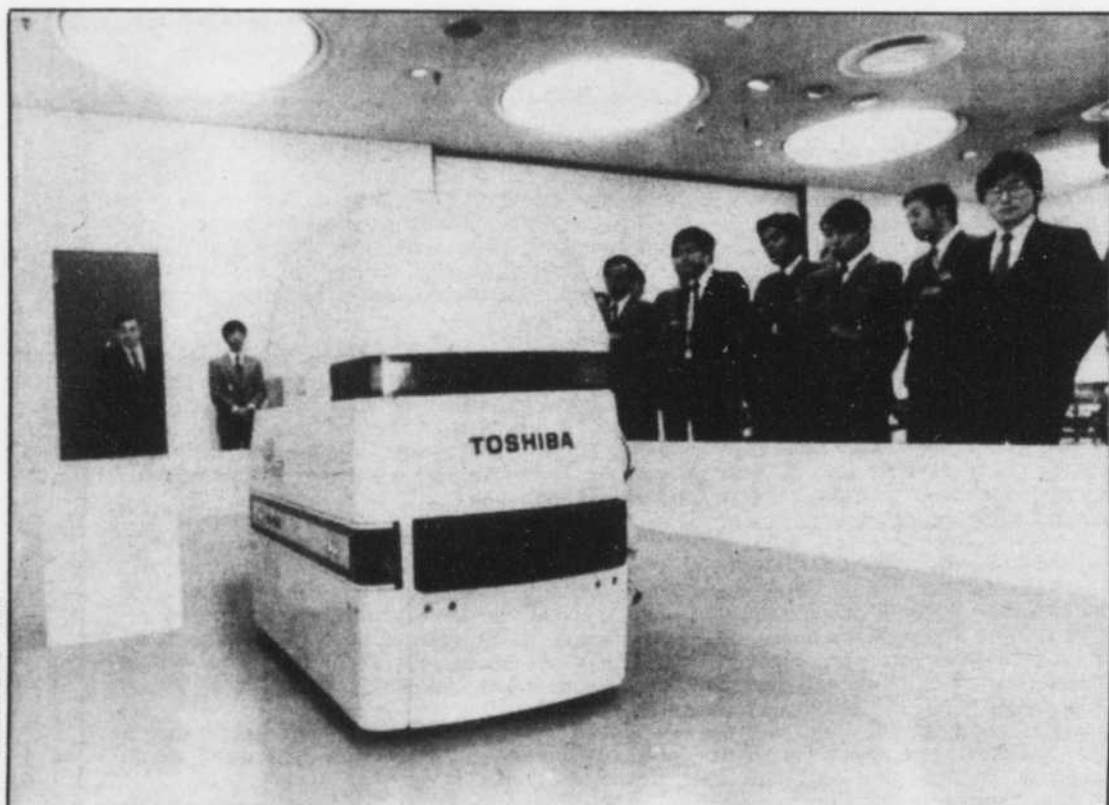
"Les équipages des trirèmes athéniennes n'étaient pas des esclaves, mais des volonta-

res payés. Ils étaient entraînés et en pleine forme, capables de tenir une vitesse régulière de quatre noeuds," explique-t-il.

On cite l'exemple célèbre d'une trirème athénienne, en 428 avant l'ère Chrétienne, qui, portant la grâce des habitants d'une île rebelle, couvrit 345 km en moins de 24 heures. Elle entra dans le port juste après le navire porteur de la condamnation.

L'équipage, nourri de gâteaux d'orge trempés dans du vin, selon l'historien Thucydides, avait tenu une moyenne de neuf noeuds.

Au quatrième siècle avant Jésus-Christ, la trirème fut remplacée par la quadrirème, qui avait quatre rangées de rameurs.



## Ce robot lave le plancher

Un robot construit par Toshiba, et fonctionnant à l'aide de piles, démontre ses capacités à nettoyer le plancher et lui administrer une bonne couche de cire. La machine, qui possède un cerveau électronique, mesure 4,6 pieds de long, près de 4 pieds de haut et 28 pouces de large.

Elle peut traiter pas moins de 576 pieds carrés de plancher en l'espace d'une heure, 10 fois plus vite que l'humain. Or, elle laisse aussi 10 pour cent du boulot aux bras du morphologiste: les coins d'appartements et le long des murs.

(Laserphoto AP)

## Remède contre les vols d'autos

La parade contre les voleurs de voitures existe: c'est le "stop au vol", invention d'un bricoleur parisien, M. Michel Malvy, 25 ans. Il a imaginé une petite pièce métallique, pourvue d'un code individuel, qui se pose sous le volant et se retire d'un simple geste.

En quittant son véhicule, l'automobiliste la glisse dans sa poche; en y remontant, il la remet en place. Sans cette pièce le volant tourne à vide. L'inventeur a créé une petite société qui commence à fabriquer et à diffuser son "stop au vol" et nul doute qu'il aura très vite un gros chiffre d'affaires.

## New York—Los Angeles en 21 minutes seulement?

PARIS (AFP) — Les trains de demain iront de New York à Los Angeles en 21 minutes, ou encore de New York à l'Europe, via l'URSS, en juste 54 minutes, si l'on en croit des chercheurs spécialisés dans les transports ultra-rapides.

Au cours d'une conférence internationale sur les transports souterrains qui s'est tenue la semaine passée à Boston le professeur Frank Davidson, chef du département de macro-ingénierie au "Massachusetts Institute of Technology" (MIT), a affirmé que cette idée ne relevait plus du domaine de l'imaginaire. Selon lui, en effet, les ingénieurs ont les moyens de réaliser un train souterrain de ce type, qui utiliserait un réseau de tunnels vides d'air.

La théorie elle-même, a-t-il indiqué, a été mise au point il y a quelques années par Robert Salter, un ingénieur de Californie. Selon cette théorie, les trains seraient lancés par un système électromagnétique qui les enverrait dans les tunnels à une vitesse bien supérieure à la vitesse du son.

Selon le professeur Davidson, les investissements seraient énormes, mais l'usage serait extrêmement économique, puisque ces trains n'auraient besoin d'aucune autre source d'énergie que l'impulsion initiale.

## Acupuncture contre tabagisme

Un neurologue soviétique de Yalta (Crimée), le Dr Igor Baïko, affirme avoir mis au point un traitement par l'acupuncture permettant d'arrêter de fumer en une demi-heure.

Le Dr Baïko explique que sa méthode consiste à planter des aiguilles dans les lobes des oreilles de ses patients, dont la guérison, assure-t-il, "est garantie à condition qu'ils éprouvent un réel désir d'arrêter de fumer".

Une infirmière fait subir aux aiguilles une rotation pendant 35 secondes qui provoque chez les malades une sensation de brûlure. Celle-ci disparaît avant la fin de la séance. Ce mouvement des aiguilles, poursuit le médecin, provoque la sécrétion par l'organisme d'une substance aux effets comparables à ceux de la nicotine et, dès la fin de la séance, les patients éprouvent un dégoût total pour le tabac.

1.500 personnes ont suivi ce traitement et le taux de succès est de 94%, affirme le Dr Baïko pour lequel les 6% d'échecs sont dus au manque de volonté des patients ou à une pose défectueuse des aiguilles.

## Chacun à sa façon, Pascal et Florence se distinguent

Par Jean-Paul Ricard

Deux noms retiennent particulièrement l'attention au club de judo du Centre d'Arts Martiaux de Sherbrooke, mais pour des raisons bien différentes.

Pascal Larouche, une ceinture jaune, fait parler de lui pour les progrès rapides qu'il effectue tandis que Florence Ferry, ceinture noire deuxième dan, retient surtout l'attention par l'excellence de sa technique.

Pascal pratique le judo depuis quelques mois seulement. En fait il a débuté en octobre, et il vient de remporter une médaille d'argent à Montréal, alors qu'il participait au tournoi provincial Mundansa. Ce tournoi était disputé au Cégep Edouard-Montpetit.

Larouche était inscrit chez les ceintures jaunes et oranges, moins de 78 kilos. Ils étaient huit participants dans ce groupe.

L'entraîneur Benoît Séguin parle avec enthousiasme de son protégé. "Pascal est très doué. Il a beaucoup d'aptitudes. Il suffit de lui dire une chose une fois pour qu'il l'exécute comme il faut. Il est naturel", de dire Séguin.

Larouche admet qu'il est doué pour plusieurs sports. "Je suis chanceux car j'ai bien réussi dans tous les sports que j'ai essayés jusqu'à maintenant. Quand j'habitais en Pennsylvanie, j'ai pratiqué la lutte et ça m'aide beaucoup en judo, pour les exercices au sol. En jouant au soccer, j'ai aussi acquis une bonne coordination de mes mouvements et un bon équilibre. Tout cela m'a permis de me sentir à l'aise dès le début, en judo", d'affirmer Larouche.

Durant 13 ans, Pascal a habité en Pennsylvanie, mais il a

conservé sa citoyenneté canadienne de sorte qu'il n'a pas eu de problème quand il est revenu vivre au Canada.

Larouche n'a pas végété longtemps avec une ceinture blanche. Une semaine à peine après ses débuts, l'entraîneur Benoît Séguin lui remettait une ceinture jaune pour lui permettre de participer à la compétition Coupe de zone disputée à Lac-Mégantic.

### Florence Ferry

Le judo est très populaire en France. Durant plusieurs années, ce pays a d'ailleurs été considéré comme une puissance mondiale en judo. En judo féminin, la France est actuellement classée première au monde. Le judo féminin fera partie des Jeux olympiques de 1992, mais Florence Ferry ne rêve pas d'y participer même si elle est ceinture noire depuis cinq ans déjà et qu'elle possède son deuxième dan depuis deux ans.

"Je pratique le judo pour mon plaisir, comme je l'ai fait depuis le tout début", d'expliquer Florence qui pratique ce sport depuis sa tendre enfance.

Arrivée au Canada à la mi-août, Florence est présentement en stage en génie mécanique à l'Université de Sherbrooke.

Au début, il était amusant de voir ses compagnons d'entraînement qui ignoraient que cette fille possédant une ceinture blanche en Aikido détenait également une ceinture noire en judo. Ils devaient payer pour apprendre...



Pascal Larouche



Florence Ferry

BOUTIQUE  
**imaginason**

L'ÉLECTRONIQUE  
FIABLE... & abordable

### Chaîne stéréophonique SR-1900

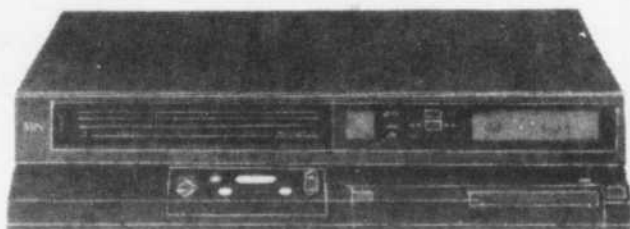
- Amplificateur 20 watts par canal
- Platine de lecture semi-automatique
- Haut-parleurs 40 watts - 2 voies
- Meuble/support fini noyer sur roulettes
- Magnéto-cassette stéréo (en option)

**479<sup>95</sup> \$**



**HITACHI**  
LA SCIENCE AU SERVICE DES SENS

### Magnétoscope Luminar VT-63



- Télécommande amovible sans fil à 13 fonctions
- Syntonisation électronique à 80 canaux pré-réglés
- Rebobinage automatique
- 4 programmes/14 jours
- Câbleslecteurs à 107 canaux
- Pièces garanties 24 mois

**599<sup>95</sup> \$**



### Télécouleur Hitachi 53 cm (21") CT-2000

Le dernier cri en technologie des lampes-écrans!

- Télécommande à 17 fonctions
- Affichage à l'écran du canal et de l'heure
- Raccords pour haut-parleurs
- Transistors garantis 20 ans

**999<sup>95</sup> \$**

**BUREAU & BUREAU inc**

Sherbrooke: 600, rue Galt Ouest

Asbestos: 566, 1<sup>re</sup> Avenue

**Les bandes dessinées**

**BLONDINETTE**



**SCAMP**



**LA FAMILLE FLOP**



**MICKEY**



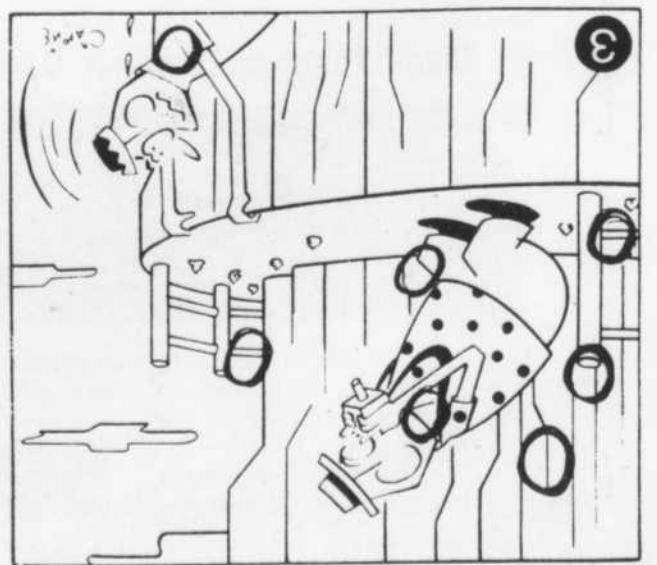
**M. ABERNATY**



**LES 7 ERREURS ETES-VOUS OBSERVATEURS**



**SOLUTION:**





## les échecs

### Entrevue avec Ljubojevic

Entrevue avec Ljubojevic

Je déterre de mes archives une entrevue réalisée en juillet 1984. Je le réservais pour une occasion toute spéciale. Elle s'offre avec la venue des Fêtes. Aux lecteurs fidèles de ma rubrique, je livre mon cadeau de Noël: une entrevue avec le grand maître yougoslave Ljubomir Ljubojevic, 3e au monde en janvier 1984 mais 8e lorsqu'il fut interviewé. Maintenant âgé de 35 ans, il figure constamment parmi les meneurs au niveau international depuis plus de dix ans.

JC - récemment, vous occupez le 3e échelon, derrière Kasparov et Karpov. Vous avez sans doute appris jeune. A quel âge, et de qui?

LL - J'ai appris les rudiments à 9 ans, en regardant les amis. Les échecs sont assez populaires par chez nous, et plusieurs de mes amis s'y adonnaient. J'ai commencé à fréquenter les tournois à 15 ans.

JC - Un début plutôt tardif en compétition... Pourtant vous êtes devenu grand maître à 20 ans et demi. Vous étiez donc maître national au bout de quelques mois ou années.

LL - Il était difficile, en Yougoslavie à l'époque, d'obtenir un tel titre. J'ai d'abord été candidat-maître. Puis, à 18 ans et demi, maître national.

JC - A 18 et demi, maître national, et à 20 et demi, grand maître international. Il faut le faire.

LL - Je suis devenu maître international à 19 ans.

JC - Vous jouiez donc beaucoup. Et vous continuez d'en faire autant.

Qui est le meilleur professionnel que vous ayez affronté?

LL - Karpov, selon moi légèrement supérieur à Kasparov.

JC - Entre les parties, vous devez vous distraire. Vos occupations préférées sont?

LL - Les sports, le cinéma et l'opéra. Je pourrais dire le théâtre, que j'aime bien, mais je n'y avais pas souvent.

JC - Vous mentionnez les sports. Conseillez-vous aux joueurs d'échecs le repos mental par l'exercice physique?

LL - Les sports, c'est presque obligatoire pour un joueur d'échecs.

JC - Quels sports vous attirent le plus?

LL - Le football (rugby), le tennis et la course à pied.

JC - Trouvez-vous la vie de professionnel des échecs contraignante, de par les nombreux déplacements qu'elle entraîne?

LL - Les trois ou quatre premiers voyages nous emballent. Après, ça devient une habitude de vie. Dans mon cas personnel, une certaine fatigue psychologique fait parfois surface. Je participe à bien des tournois, je voyage beaucoup. Par chance, ma femme m'accompagne la plupart du temps.

JC - Vous semblez très liés. Deuis combien de temps êtes-vous mariés?

LL - Depuis trois ans, et ça ne nuit pas à mes performances.

JC - Puisque nous parlons de "performances" quels objectifs de carrière poursuivez-vous?

LL - J'aurai 34 ans cette année, et j'ai peut-être atteint mon sommet. Je peux encore progresser, comme je puis ne plus monter. J'aspire à éliminer les erreurs qui reviennent le plus souvent dans mon jeu, à gagner de la force encore: devenir le champion du monde, si possible. Je ne nourris pas l'ambition de devenir champion du monde, mais il ne faut pas abandonner tout espoir.

JC - Qu'est-ce qui explique vos succès? L'originalité de votre jeu? Votre préparation? La profondeur de vos calculs?

LL - Jeune, la pratique primait. C'est utile, la compétition. Rendu à un certain niveau, il faut étudier plus. Je préconise maintenant ce moyen pour m'imposer.

JC - Votre cote canadienne, grâce au Tournoi ouvert du Canada 1974, était la plus élevée de notre histoire avant le COQ 1984. Devant celle de Spraggett, Spassky et Larsen. Le saviez-vous?

LL - Je l'ignorais.

JC - Où situez-vous les Yougoslaves par rapport aux Russes?

LL - En URSS, les échecs sont très populaires. Les joueurs profitent de plus d'argent et de meilleures conditions grâce au gouvernement. En Yougoslavie, c'est plus symbolique. Le jeu est très populaire, mais l'Etat se mène moins d'offrir des subsides.

JC - Quel a été votre meilleur tournoi?

LL - J'ai démontré une forme éblouissante à l'Olympiade des échecs de 1982 (à Lucerne), 11,5 points en 14 parties sur le premier échiquier de mon pays. J'affrontais alors le meilleur de chaque pays.

JC - Comment avez-vous trouvé l'organisation du Tournoi international Terre des Hommes 1979, où vous avez bien figuré?

LL - Très bonne. Je regrette qu'il n'y ait pas plus de tournois comme celui-là.

JC - Comment trouvez-vous nos joueurs québécois?

LL - Il y a de bons joueurs, ici. Je constate du progrès les Québécois connaissent la théorie et beaucoup plus de compétitions qu'avant se déroulent sur leur territoire. Igor Ivanov et Kevin Spraggett inspirent le respect outre-mer.

JC - Merci, et à votre prochain périple au Québec (une fois aux cinq ans).

Jacques Côté

## Le billet de Coquille

### De l'orange au "transformer"

Comme l'araignée qui patiemment, habilement et inlassablement tisse sa toile, les jours et les mois étirent leur chapelet d'années qui font les siècles.

Que ça semble long, un siècle! Interminable même!

Ce n'est qu'en tentant de le mesurer que l'on prend conscience de toute son étendue: 1,200 mois, 36,500 jours (plus ou moins selon que l'on tienne compte des années bissextiles), 876,000 heures...

On a tellement l'impression que c'est lent et long un siècle qu'il soutiendrait la comparaison avec un escargot qui vient de quitter Sherbrooke, via la rue King ouest, pour se rendre à Montréal en empruntant l'autoroute des Cantons de l'Est.

Certains ne sourcileraient même pas si l'escargot, devant une bifurcation, se trompait de chemin pour glisser vers cette route que l'on a baptisée si longtemps l'ancienne route un (la 112 d'aujourd'hui) qui serpente à travers une série de municipalités avant d'aboutir dans la métropole.

Ce détour ne ferait qu'accentuer le côté interminable de ce voyage.

On a beau vouloir comparer ou résumer la longueur d'un siècle à la visite d'une comète peu sorteuse qui n'apparaît qu'une fois tous les 76 ans, au téméraire escargot en vadrouille ou au compte-goutte entêté qui vise le plein de la baignoire et rien de moins, moi, j'ai l'étrange impression, à chaque fois que la période des Fêtes s'installe, que le temps file comme un promeneur solitaire qui a dix abeilles collées au postérieur.

Il file envers et contre tous, peu importe la rareté des visites d'une comète ou le nombre de générations à naître dans une tranche de 100 ans d'histoire.

Bien entendu, ce n'est pas le cas des enfants qui n'en finissent plus de faire le décompte jusqu'au fameux grand jour.

Ce 25 décembre tant attendu, pour lequel ils ont fait tant de promesses et adressé tant de prières mais qui ne se décide pas à arriver.

A leur tour, dans une génération d'ici, ces aînés de demain verront que le temps déguerplit... à la vitesse du laser ou dans le temps de transformer une innocente petite voiture-sport en un redoutable robot guerrier.

A bien y penser, il n'aura fallu qu'une quarantaine d'années pour remplacer, sous l'arbre de Noël, l'orange par le robot "transformer".

Il faut dire que depuis la dernière génération, l'homme peut marcher sur la lune comme l'amateur de lèche-vitrines arpente la rue Wellington. Même que des touristes de l'espace ont déjà réservé leur place pour un voyage dans un vaisseau spatial, prévu pour 1992. Et on ne parle même pas de la folle de l'informatique et de tous les progrès de la science au cours des dernières décennies.

Devant ce monde ouvert sur l'infini, féru d'horoscopes et attentif aux experts en "mancies" et en "ologies", la poignée de friandises et les oranges dont la couleur faisait rêver à des contrées lointaines ne pèsent plus lourd dans le bas de Noël.

Ils ont, au fil des 25 décembre, perdu la guerre des étrennes.

Le soleil des oranges pâlit devant ces guerriers venus d'étoiles que l'on aurait peine à repérer de notre bonne vieille terre.

Dans le temps, ce qui était difficile était de prévoir et d'économiser assez de sous pour acheter les bonbons, les oranges et le p'tit cordial avant l'arrivée des Fêtes et la venue de la grand'visite.

Aujourd'hui, même si chacun se plaît à dire que l'argent n'a que le temps de circuler d'une main à l'autre, la tâche de choisir le bon cadeau est davantage compliquée à cause de l'embarras du choix.

Avez-vous daigné jeter un coup d'oeil sur un étalage de robots "transformers"?

La gamme des spécimens qui vous lorgnent du haut de leur majesté interstellaire nécessiterait un catalogue ou un index plus complet que celui d'une bibliothèque de collège ou d'université pour s'y retrouver. Et on ne parle même pas de tous les "Joe" et autres héros armés jusqu'aux dents.

A ma dernière visite dans ce rayon particulier où essaient des enfants qui y restent accrochés, comme la mouche au collant antimoustique, j'en ai appris très long sur ces héros dont il nous est impossible, à nous profanes, de classer dans la catégorie des bons et des méchants: ils ont tous une mine... euh, patibulaire.

Heureusement, un enfant que je ne connaissais ni d'Eve ni d'Adam m'a pris en main et m'a expliqué avec le plus grand sérieux les secrets de ces galaxies et de leurs guerriers.

Je n'y ai rien compris mais je me gardai bien de l'avouer, paraissant déjà assez niais pour un homme de son temps.

Aussi n'allez pas vous surprendre si pour moi la magie de Noël réside non pas dans l'amoncellement de boîtes multicolores devant le sapin mais dans l'habileté et dans l'imagination déployées par les bambins pour disposer des boîtes... en faisant fi de leur contenu.

C'est pourquoi j'ai toujours préféré offrir mes cadeaux dans de grosses boîtes. On ne rate jamais son coup même si les temps changent à la vitesse... d'un "transformer"!

## le bridge

du valet et d'encaisser trois autres carreaux. Mais à la table, c'est une autre histoire. Pourquoi Sud n'aurait-il pas le 10 quatrième ou cinquième. Ouest fit donc comme vous et moi aurions fait à la table en jouant petit.

Le joueur en Est fit aussi comme vous et moi aurions probablement fait à la table en retournant le valet de trèfle. Sud duqua bien sûr, mais en jouant le 6 et non le 3 ou le 2. Ne voyant pas ces cartes et croyant qu'Ouest était intéressé à cette

suite. Est retourna donc un trèfle.

Vous voyez comme moi que le déclarant a les neuf plis requis pour son contrat. Mais ne partez pas! Ce n'est pas terminé. Sur le défilé des trèfles, Ouest jeta tous ses carreaux et un coeur. Le déclarant encaissa alors R-D de pique de la table, puis plaça l'autre en main à pique. Ce dernier devait se jeter dans la tenace à coeur.

Paraît-il que les défenseurs n'étaient pas beaux à voir ni à entendre.

Maurice LAROCHELLE

### • A Sherbrooke

Les gagnants du tournoi de charité, tenu à Sherbrooke, sont:

#### NORD-SUD

Patrice Roy et Hélène Gagné  
Daniel Gignac et Simon Beauregard  
Michel Lalonde et Jacques Sylvain

#### EST-OUEST

Pauline Fortier et Yvette Codère  
Jean-Marie Beaudoin et Paul Emond  
Paul Boulanger et Madeleine Vanier

Quatre bridgeurs ont atteint le rang de "National Master". Il s'agit de Thérèse Gagné, Daniel Blouin, Robert Black et Simon Beauregard.

2139

### JEU DE DÉCEPTION

La donne d'aujourd'hui a été jouée lors des championnats d'Europe par paires en 1985. Elle illustre un jeu de déception par le déclarant à sans atout, un jeu bien connu par les experts, mais souvent efficace.

Donneur: Sud

Vulnérables: Tous

Nord

♠ R D 9 4

♥ D 7 3 2

♦ 9 7 3

♣ 9 5

Ouest

♠ 10 6 3 2

♥ R 5 4

♦ A R V 5

♣ D 4

Est

♠ V 8 7

♥ 10 9 8 6

♦ D 10 8

♣ V 10 7

Sud

♠ A 5

♥ A V

♦ 6 4 2

♣ A R 8 6 3 2

Enchères faites à la table

Après avoir gagné le premier pique chez lui, en couvrant le 7 de l'as, le déclarant s'imagina que, s'il jouait un trèfle en blanc, ou pire, s'il jouait A-R et un autre trèfle, les défenseurs se dépêcheraient de jouer carreau. Pour dérouter les adversaires, le déclarant joua lui-même un petit carreau dès la deuxième levée. Quand on voit les quatre jeux, il est facile pour Ouest de monter



# CLAUDE PAYETTE INC.

*Des idées pleines de bon sens  
pour Noël*

## Lampe Bazz

Plusieurs coloris



SPÉCIAL:

29<sup>95</sup>

## Table à dessin



Piètement tubulaire métallique  
ajustable: angle et hauteur  
porte crayons inclus

Rég.: 185<sup>00</sup>

SPÉCIAL:

149<sup>00</sup>

## Porte folio avec calculatrice



Serviette dernier cri avec  
garniture et verrou en laiton.  
Tablette de 8 1/2 x 11 po.  
Calculatrice à énergie solaire,  
à double source d'alimentation  
et affichage à 8 chiffres  
par cristaux liquide.

Rég.: 39<sup>95</sup>

SPÉCIAL:

29<sup>95</sup>

## Globe terrestre



Diamètre  
12 pouces

Globe  
politique

Rég.: 35<sup>00</sup>

SPÉCIAL:

24<sup>99</sup>

## Dactylo électronique



### Caractéristiques:

- Marguerites-cassettes facilement interchangeables
- Mémoire de correction: 50 caractères
- Choix variable de trois pas: 10, 12, 15
- Soulignement automatique
- Centrage automatique
- Alignement de la marge droite
- Tabulation décimale
- Clavier international

Rég.: 499<sup>00</sup>

SPÉCIAL:

429<sup>00</sup>

## Chaise ergonomique



Réglage de la  
hauteur pneumatique  
Disponible en gris

Rég.: 169<sup>00</sup>

SPÉCIAL:

109<sup>00</sup>

02771

*Claude Payette... l'équipe à battre*

Valide jusqu'au 31 décembre 1985

Centre-ville  
565-8888

Promenades King  
569-2241

Place Belvédère  
821-2356

Carrefour de l'Estrie  
567-8544